

Les meetings aériens dans l'Aube à la Belle Epoque

par Ludovic Trouvé

Au cours des années 1900, l'aviation connaît un succès populaire important porté par le développement d'infrastructures et l'organisation de manifestations festives.

Au tournant du XIX^e et XX^e siècles, la deuxième révolution industrielle, reposant sur l'utilisation de nouvelles énergies comme l'électricité ou le pétrole a profondément modifié les économies et sociétés européennes. Ce nouvel essor technique eut aussi des répercussions dans des domaines plus inattendus, avec la naissance notamment des sports mécaniques. Pour la première fois, on associa à l'habileté humaine, la puissance d'un moteur à explosion. Nous nous intéresserons dans cet article au plus ancien d'entre eux, au plus innovant, à celui qui permet d'accéder au rêve d'Icare : l'aviation. Pour nous l'avion est un moyen de transport qui se banalise, un véhicule de loisir ; au début du XX^e siècle, il est à l'origine d'une grande aventure humaine.

Qui en sont les acteurs ? Des mécaniciens, des ingénieurs aisés de tous pays, des chercheurs en aérodynamique. C'est à qui construira la meilleure machine volante et qui saura le mieux la maîtriser dans les airs. On cherche à créer des moteurs légers et puissants afin de battre des records. Des records homologués par l'aéroclub de France – fondé en 1898 – et la fédération aéronautique internationale constituée en 1905.

Les progrès sont fulgurants : en 1898, les frères Wright effectuent le premier virage contrôlé ; en 1906, Santos-Dumont parcourt 220 mètres en 20 secondes à Bagatelle ; en 1909, Louis Blériot traverse la Manche.

Par l'intermédiaire des grands journaux nationaux ou des gazettes locales, un public toujours plus nombreux se délecte des péripéties des hommes volants. On se réjouit des performances de ces héros des temps modernes et on s'attriste à l'annonce d'incidents ou



(Arch. mun. Troyes)